

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

AVEC CE NUMÉRO



N° 167 • Dimanche 18 juillet 2004 - 0,80 €

www.dna.fr

Strasbourg

Des étudiants du monde entier à Strasbourg

L'Europe à cœur

●●● Une trentaine d'étudiants du monde entier passe actuellement un séjour culturel de quelques semaines à Strasbourg. Un objectif: débattre, se comprendre, et réunir les cultures autour d'un même thème, l'Europe.

Partir à la découverte d'autres cultures, d'autres modes de vie, c'est l'expérience à laquelle se sont prêtés une trentaine d'étudiants étrangers venus passer quelques semaines à Strasbourg. Organisé par le Centre international de rencontres universitaires (CIRU), qui fait partie du Lions Club de France, cet échange a permis à ces jeunes de tous les pays de se rencontrer.

Conférences et questions

Thaïlande, Russie, Algérie, Ukraine, Ouzbékistan, Turquie, Brésil, Nigéria, Egypte, Inde, Etats-Unis, Corée du Sud... «Tous les continents sont représentés, sauf l'Australie», s'est plu à répéter Michel Woronoff, président national des centres internationaux francophones, présent lors du premier jour des étudiants étrangers à Strasbourg le 12 juillet.

Si, pour ces jeunes, ce voyage est l'occasion de dé-



Un débat a réuni les étudiants étrangers à l'auditorium du musée d'art moderne et contemporain. (Photo DNA - Muriel Bortoluzzi)

couvrir la France et de faire un peu de tourisme (avant d'arriver à Strasbourg, ils ont passé quelques jours à Paris et ont fait étape entre les deux villes), il s'agit également de réfléchir ensemble sur un thème autour duquel ont lieu de nombreux échanges. Capitale de l'Europe oblige, le thème choisi par le CIRU cette année est celui de l'Europe et de la culture.

Pour leur premier jour à Strasbourg le 12 juillet, point de visites de la ville, mais des conférences. Le

président de la CUS, Robert Grossmann, et l'adjoint Pascal Mangin, délégué aux affaires européennes, ont ainsi accepté de leur expliquer comment fonctionne l'Union européenne et leur vision personnelle, avant de répondre à leurs questions.

La présence d'institutions européennes est, en effet, une découverte pour la plupart d'entre eux. Tewfik, étudiant algérien en troisième année de médecine: «J'avais entendu parler de Strasbourg avec le Parlement

européen, mais sinon, je ne savais pas qu'il y avait autant d'institutions ici.» Pour Hyun Gyu, le Coréen du groupe, tout cela est encore plus obscur: «Dans mon pays, il y a peu de gens qui savent comment fonctionne l'Europe.»

Un réseau d'amis

Si ces étudiants parlent le français couramment, ils découvrent beaucoup de choses sur le mode de vie français. Mais ils ne sont pas forcément ici pour le plaisir du déplacement. Ayesha, canadienne d'origine indienne, ne s'en cache pas: «J'espère pouvoir nouer des contacts pour des futurs stages en France», explique la jeune fille, étudiante en relations internationales.

Il faut dire que ces échanges sont l'occasion pour les participants de se créer un réseau de connaissances international, comme l'explique Benoît Gilson, président du CIRU: «J'ai moi-même fait cette expérience il y a 17 ans et j'ai gardé contact avec beaucoup d'autres étudiants. Si j'avais le temps, je pourrais voyager tout le temps». Dans quelques jours, les étudiants repartiront dans leur pays respectifs, avec non seulement beaucoup moins d'idées reçues sur les autres cultures, mais de nouveaux amis. **Marielle Bedek**